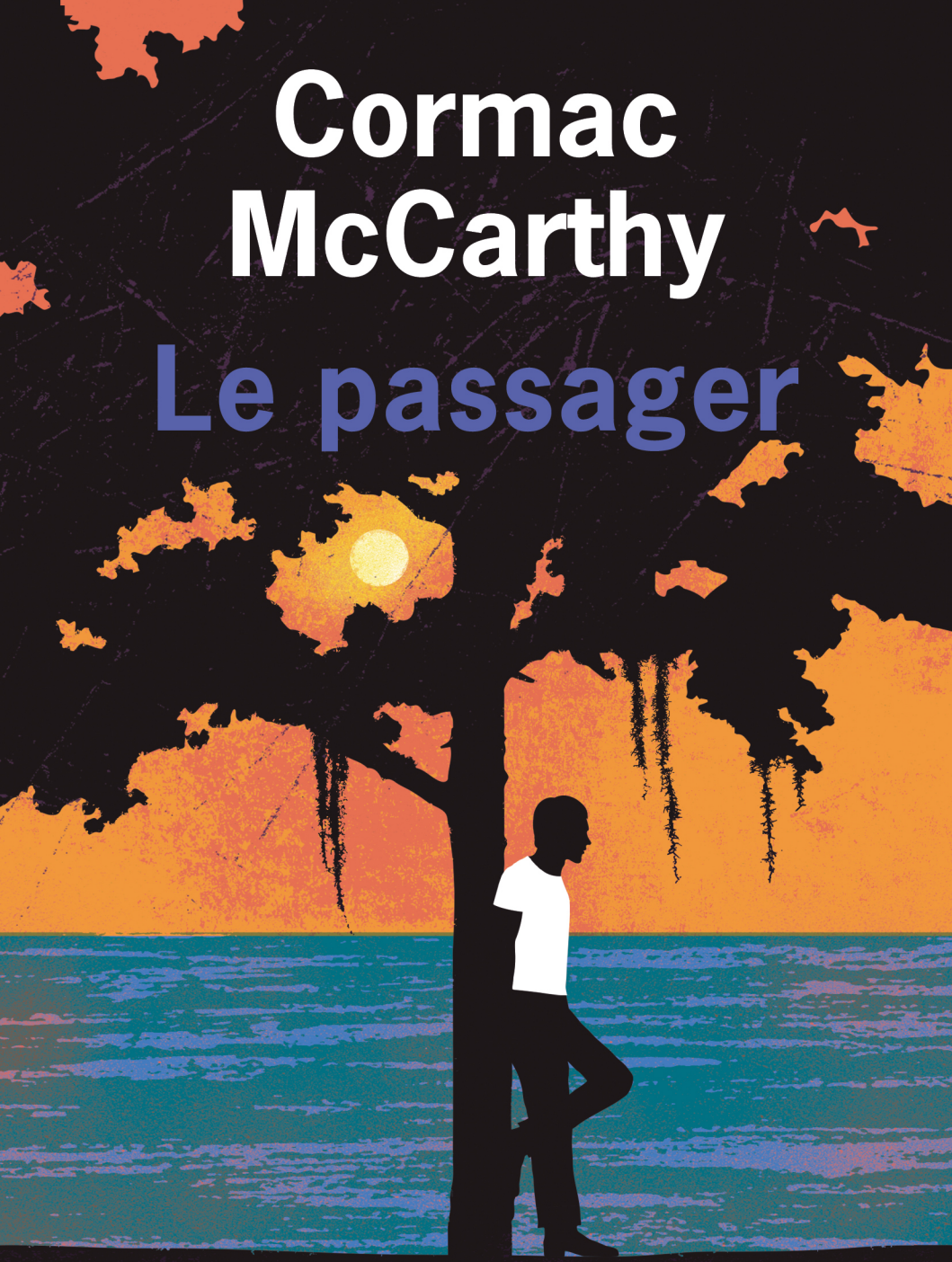
Cormac McCarthy

Le passager



Éditions de l'Olivier

Le passager

CORMAC McCARTHY

Le passager

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Serge Chauvin

ÉDITIONS DE L'OLIVIER

Les personnages, lieux et situations décrits dans ce livre sont imaginaires ou utilisés de manière fictive : toute ressemblance avec des personnages ou des événements existants ou ayant existé ne serait que pure coïncidence.

L'édition originale de cet ouvrage
a paru chez Afred A. Knopf en 2022,
sous le titre : *The Passenger*.

ISBN 978.2.8236.1970.6

© Cormac McCarthy, 2022.

© Éditions de l'Olivier
pour l'édition en langue française, 2023.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Il avait un peu neigé dans la nuit et ses cheveux gelés étaient d'or et de cristal et ses yeux glacés et durs comme pierre. Une de ses bottes jaunes avait glissé et se dressait dans la neige en dessous d'elle. Son manteau se dessinait saupoudré de neige là où elle l'avait abandonné et elle ne portait plus qu'une robe blanche et elle pendait parmi les arbres de l'hiver, poteaux nus et gris, la tête inclinée et les paumes légèrement ouvertes comme ces statues œcuméniques qui réclament par leur attitude qu'on prenne en compte leur histoire. Qu'on prenne en compte les fondations du monde qui puise son essence dans le chagrin de ses créatures. Le chasseur s'agenouilla et ficha son fusil bien droit dans la neige et retira ses gants et les laissa tomber au sol et joignit les mains l'une sur l'autre. Il se dit qu'il devrait prier mais il n'avait pas de prière pour une chose pareille. Il inclina la tête. Tour d'Ivoire, dit-il. Maison d'Or. Longtemps il resta à genoux. Quand il rouvrit les yeux il vit une forme toute fine à demi enfouie dans la neige et il se pencha et la dégagea et découvrit une chaînette d'or à laquelle pendaient une clé d'acier et une bague d'or blanc. Il les glissa dans la poche de sa veste de chasse. Dans la nuit il avait entendu le vent. Le vent à l'ouvrage. Le fracas d'une poubelle sur les briques derrière sa maison. La neige qui soufflait dans le noir de la forêt. Il regarda au fond de ces yeux d'émail froids qui brillaient d'un

éclat bleu dans la maigre lumière de l'hiver. Elle avait ceint sa robe d'un large ruban rouge pour qu'on la repère. Un brin de couleur dans cette désolation zélée. En ce jour de Noël. Ce Noël froid et presque tu.

I

On serait donc à Chicago au dernier hiver de sa vie. Dans une semaine, elle retournerait à Stella Maris et de là irait se perdre dans les mornes forêts du Wisconsin. Le Thalidomide Kid la dénicha dans un meublé de Clark Street. Près du North Side. Il frappa à la porte. Pas dans ses habitudes. Elle savait qui c'était, bien sûr. Elle s'attendait à le voir. D'ailleurs ce n'étaient pas vraiment des coups à la porte. Plutôt de vagues gifles.

Il se mit à faire les cent pas au pied du lit. Il s'arrêta pour parler puis se ravisa et reprit ses va-et-vient en se pétrissant les mains comme un méchant de film muet. Sauf que bien sûr ce n'étaient pas vraiment des mains. Plutôt des nageoires. Un peu comme un phoque. Et dans la gauche il blottit son menton en se figeant pour la dévisager. Me revoilà à la demande générale, dit-il. En chair et en os.

Tu as mis le temps.

Ouais. On s'est tapé tous les feux rouges.

Comment tu as su dans quelle chambre j'étais ?

Fastoche. La chambre 2-20. J'ai deviné. Comment tu te débrouilles pour le fric ?

Il m'en reste.

Le Kid regarda autour de lui. J'aime bien la déco, bravo. Tu pourras peut-être me montrer le jardin quand on aura pris le thé. Quels sont tes projets ?

Mes projets, je crois que tu les connais.

Mouais. Pas très prometteurs, hein ?

Rien n'est éternel.

Tu vas laisser un mot ?

J'écris une lettre à mon frère.

Une chronique hivernale, je parie.

Le Kid regardait par la fenêtre le froid mordant. Le parc enneigé et le lac gelé au-delà. Bref, fit-il. C'est la vie. Qu'est-ce qu'on peut dire de plus ? C'est pas fait pour tout le monde. Dieu que les hivers vous confinent.

C'est tout ?

Tout quoi ?

Tout ce que tu as à me dire.

Laisse-moi réfléchir.

Il s'était remis à faire les cent pas. Puis il s'arrêta. Et si on prenait la poudre d'escampette ?

Ça ne changerait rien.

Et si on restait ?

Pour me fader encore huit ans avec toi et tes amis à quatre sous ?

Neuf ans, madame la matheuse…

Soit, neuf ans.

Et pourquoi pas ?

Non, merci, sans façons.

Il reprit ses va-et-vient. En frottant lentement sa petite tête couturée de cicatrices. À croire qu'on l'avait mis au monde avec une pince à glaçons. De nouveau il s'arrêta à la fenêtre. On va te manquer, dit-il. On en a fait, du chemin ensemble.

C'est sûr. Un vrai bonheur. Écoute. Tout ça n'est pas la question. Personne ne va manquer à personne.

On n'était pas obligés de venir, tu sais.

Je ne sais pas ce que vous étiez censés faire ou ne pas faire. Je ne suis pas et je n'ai jamais été au fait de vos missions. Et maintenant ça m'est égal.

Ouais. T'as toujours vu le mal partout.

Et j'ai rarement été déçue.

Ce n'est pas parce qu'une hallucination ectromélique se pointe dans ton boudoir le jour de ton anniversaire qu'elle veut ta peau. On voulait juste répandre un peu de soleil dans ce monde troublé. Où est le mal ?

Ce n'est pas mon anniversaire. Et je crois qu'on sait tous les deux ce que tu répands. De toute façon, tu ne seras jamais dans mes bonnes grâces, alors laisse tomber.

Tu n'as pas de bonnes grâces. T'es en rupture de stock.

Tant mieux.

Le Kid examinait la chambre. Merde, fit-il. Ça craint, ici. T'as vu ce qui vient de courir sur le plancher ? On est à court de Zyklon B ou quoi ? T'as jamais été vraiment une fée du logis, mais là, je crois que tu t'es surpassée. Il fut un temps où t'aurais jamais supporté un taudis pareil. Est-ce que tu as une bonne hygiène ?

Ça ne te regarde pas.

T'as toujours mal tenu tes piaules et tes promesses. Enfin, bref. Tu ne sais pas ce qui te pend au nez, hein ? Si j'ose employer ce verbe. T'as jamais pensé à rentrer dans les ordres ? Bon, d'accord. Je demandais ça comme ça.

Écoute, pourquoi on ne s'excuserait pas du mieux qu'on peut, et après on en reste là ? Ne rends pas les choses plus difficiles.

Ouais, c'est ça, bien sûr.

Tu savais bien que ça allait arriver. Tu adores faire comme si je te cachais des secrets.

Tu en as. Des secrets. Putain, ça caille ici. Une vraie chambre froide, on pourrait y garder de la bidoche. Tu m'as traité d'agent spectral.

Je t'ai quoi ?

Tu m'as traité d'agent spectral.

Jamais de la vie. Opérateur spectral, c'est un terme de mathématiques.

Mouais. Que tu dis.

Tu peux vérifier.

Tu dis toujours ça.

Tu ne fais jamais ça.

Enfin, bref. C'est de l'histoire ancienne.

Vraiment ? Tu as peur d'avoir une mauvaise note à ton rapport d'activité ou quoi ?

Appelle ça comme tu veux, princesse. On a fait de notre mieux. Le mal persiste.

C'est pas grave. Il ne persistera plus très longtemps.

C'est vrai, j'oublie toujours. T'es en route vers la borne inconnue que nul n'a repassée gnagnagna.

Tu oublies toujours ?

Façon de parler. J'oublie pas grand-chose. Toi-même, cela dit, tu n'as pas l'air d'avoir gardé en mémoire l'état dans lequel tu étais la première fois qu'on s'est pointés.

Pas besoin de mémoire. Je suis toujours dans le même état.

Ben voyons. Corrige-moi si je me trompe, mais moi je crois me souvenir d'une jeune fille dressée sur la pointe des pieds pour jeter un coup d'œil par une haute meurtrière rarement mentionnée dans

les archives. Qu'a-t-elle donc vu ? Une créature montant la garde ? Mais là n'est pas la question, hein ? La question, c'est plutôt : est-ce que la créature l'a vue ? Une minuscule trouée de lumière. Qui l'aurait remarquée ? Mais les chiens de l'enfer peuvent se nicher dans le chaton d'une bague pour mieux en déferler. J'ai pas raison ?

J'allais très bien avant que tu arrives.

Merde, t'es vraiment un sacré numéro, tu le sais, ça ? N'empêche, je dois rendre à César ce qu'il a dans le falzar. Les chiens de l'enfer sont face à toi, bavant, tous crocs dehors, et tu essaies quand même de voir par-dessus leur épaule. Qui va là ? J'en sais rien. Un vieil atavisme, une psychose résiduelle héritée d'un lointain ancêtre et venue se mettre à l'abri chez toi. Blottie dans un recoin, toute fumante. Oh et puis merde. Attends, je vais lancer le film. Mauvaise idée. Éteins le projecteur. Qui est-ce qui a réclamé cette séance, d'ailleurs ? On remonte l'écran, et ces putains de créatures se retrouvent sur le mur. Ah oui, tu m'as aussi traité d'agent pathogène.

Mais tu es un agent pathogène.

Tu vois ?

Est-ce qu'ils vont entrer ou pas ?

Qui ça ?

Arrête. Je sais très bien qu'ils attendent dehors.

Les hortes, j'imagine.

Tu imagines bien.

Ça viendra en temps voulu.

J'aperçois leurs pieds sous la porte. L'ombre de leurs pieds.

Des pieds et des ombres de pieds. Comme dans la vraie vie.

Qu'est-ce qu'ils attendent ?

Qui sait ? Peut-être qu'ils ne se sentent pas les bienvenus.

Ce n'est pas ça qui les arrête, d'habitude.

Le Kid haussa un sourcil rongé aux mites. Ah ouais ? fit-il.

Ouais, répéta-t-elle en remontant la couverture sur ses épaules. Personne ne t'a invité. Tu as débarqué comme ça.

D'accord, dit le Kid. Y a quelqu'un dans le couloir, c'est ça ? Eh bien, on va vérifier.

Il glissa jusqu'à la porte tel un patineur et s'arrêta et releva sa manche et saisit la poignée avec sa nageoire. Prête ? lança-t-il. Il ouvrit d'un coup. Le couloir était désert. Il la regarda par-dessus son épaule. Les oisillons ont quitté le nid, on dirait. À moins que… comment formuler ça… à moins qu'ils soient le fruit de ton imagination ?

Je sais très bien qu'ils étaient là. Je les sens. Je sens encore le parfum de Miss Vivian. Sans parler de l'odeur de Grogan.

Ah ouais ? C'est peut-être juste un voisin qui fait cuire des choux. Autre chose ? Une odeur de soufre ?

Il referma la porte. Aussitôt le groupe resurgit au-dehors. Piétinant et toussant. Il se frotta les nageoires. Comme pour les réchauffer. Bien. Où en étais-je ? On devrait peut-être te faire un topo sur l'avancement de nos projets. Il se pourrait que tu te stabilises un peu en constatant les progrès accomplis.

Que je me stabilise ?

On a épluché ce que tu nous as transmis et jusqu'ici tout baigne.

De quoi tu parles ? Je ne vous ai rien transmis.

Ben voyons. Un lepton multiplié par cent ça fait toujours une drachme, ce qui n'est pas vraiment une erreur donc ça peut aller, mais on espère que toutes ces saletés classiques partiront au lavage et qu'on pourra revenir à la renormale. Forcément, on voit toujours des trucs différents quand on regarde à la lumière. On fait la différence, c'est tout. Il n'y a pas d'ombres à cette échelle, bien sûr. On se retrouve face à ces interstices noirs. On sait maintenant que

le continuum n'est pas vraiment continu. Que rien n'est linéaire, Linda. On aura beau tourner ça dans tous les sens, on en revient toujours à la périodicité. Évidemment, à ce niveau, la lumière ne sous-tend plus l'arc. Elle n'enjambe pas les deux rives, si j'ose dire. Alors qu'est-ce qu'il y a, dans l'intervalle, qu'on aimerait triturer mais qu'on n'arrive pas à voir à cause des problèmes susmentionnés ? J'en sais rien. Tu dis quoi, là ? Que ça ne nous avance pas beaucoup ? Et pourquoi ci et pourquoi ça ? Je ne sais pas. Pourquoi les moutons ne rétrécissent pas sous la pluie ? On travaille sans filet, là. Il n'y a aucun espace qu'on ne puisse extrapoler. Tu irais où, toi ? On envoie des sondes, mais quand on les récupère on ne sait pas où elles se sont baladées. Tant pis. Pas la peine de se faire des nœuds au slip. Faut juste se mettre au boulot et calculer religieusement. Et c'est là que tu interviens. Tu as des trucs, toi, des données qui sont peut-être juste virtuelles mais peut-être pas, et de toute façon la règle doit bien s'y trouver parce que sinon, dis-moi, elle serait où, cette putain de règle ? Et bien sûr c'est elle qu'on cherche, Alice. Cette sacrée nom de Dieu de règle. On enferme tout dans un bocal qu'on étiquette et on part de là façon Gödel et Church et pendant ce temps-là de vraies données qui sont sans doute un substrat du substrat se carapatent à des vitesses déformables avec pour postulat que ce qui n'a pas de masse n'a pas de volume variable ou non et donc pas de forme et que ce qui ne peut pas s'aplatir ne peut pas se gonfler et vice versa dans la meilleure tradition commutative et arrivés là, comme dit l'expression, on est bloqués. J'ai pas raison ?

Tu ne sais même pas de quoi tu parles. Tout ça, c'est du charabia.

Ah ouais ? N'oublie pas qui a la main sur la porte logique, mon poussin. Parce que c'est pas la main maternelle guidant le monde, et c'est pas non plus le mec en tunique runique. Si tu

vois ce que je veux dire. Attends. J'ai un appel. Il fourragea dans ses poches et en extirpa un énorme téléphone qu'il plaqua contre son oreille minuscule et noueuse. *Fais-la-moi courte, Kurt. On est en conférence. Ouais. Une semi-hostile. OK. Base Deux. Putain, on est en apnée ici. Non. Non. Ah, ça craint. Pas de bol. Moins par moins, ça fait pluche. Tu pourras leur dire de ma part que c'est vraiment une bande de chiards lobotomisés. Rappelle-moi.*

Il raccrocha et rabattit l'antenne du plat de sa nageoire et fourra le téléphone dans sa poche et la regarda. Y a toujours quelqu'un pour pas piger au message.

Pour pas piger le *message.*

Soit. Revenons-en à nos tableaux. Je sais bien ce que tu penses. Mais parfois, il faut juste chercher l'équivalence. Faire une simulation de Monte-Carlo sur tout ce foutoir et en finir. Pour le meilleur et pour le pire. On n'a pas jusqu'à Noël.

C'est déjà Noël. Presque.

Mouais. Enfin, bref. J'en étais où ?

Ça change quelque chose ?

L'outil numéro un, ce sera le servomécanisme. Maître et esclave. On raccorde un pantographe. On pose le saphir sur le dilemme et on tourne. On compte jusqu'à quatre. D'un signe à l'autre. Et on recommence jusqu'à faire apparaître la lemniscate.

Le Kid effectua un petit numéro de claquettes puis une nouvelle glissade sur le linoléum avant de se remettre à faire les cent pas. Ils visent le grand manitou. Ça tambourine dans la savane, Marianne. Et y a plein de gonzesses dans le coup, quoi qu'en geignent les sciento-féministes. J'ai fait faire des recherches. On a Marie Curry. On a Pamela Dirac.

PAM, ce sont des initiales, pas un diminutif.

Sans compter toutes celles dont nous respecterons l'anonymat. Mais déride-toi, merde ! Tu devrais sortir plus souvent. C'est quoi, ton expression, déjà ? Après les maths, les stigmates. Tiens, tu sais quoi ? Intermède comique. D'accord ? Arrête-moi si tu la connais déjà. C'est Mickey qui réclame le divorce. Le juge lui dit : Si je comprends bien, vous affirmez que votre femme Minnie est en train de perdre la raison. Est-ce exact ? Et Mickey répond : Non, Votre Honneur, ça n'est pas ce que j'ai dit. J'ai dit qu'elle se faisait barjot.

Le Kid se mit à trépigner en se tenant le ventre et en vomissant son rire de hyène.

Tu comprends toujours tout de travers. Pourquoi tu ris ?

Oufff, haleta-t-il. Où est le problème ?

Tu comprends toujours tout de travers. C'est Dingo. Pas barjot.

Qu'est-ce que ça change ?

Minnie se faisait Dingo. Tu n'as même pas compris.

Ouais, bref. C'est noté. En tout cas, ce qui compte, c'est qu'il faut que tu te secoues. Qu'est-ce que tu crois ? Qu'à la dernière minute le petit Bobby la Bourlingue va se réveiller d'entre les morts pour voler à ton secours ? Avec ses éperons d'argent et tout le bastringue ? Il est hors du coup, Marie Lou. Depuis qu'il s'est enrubanné la tête dans son bolide.

Elle détourna les yeux. Le Kid mit une nageoire en visière. Tiens donc, fit-il. Cette fois, elle m'écoute.

Tu racontes n'importe quoi.

Ah ouais ? Ça fait combien de temps qu'il roupille ? Deux mois, trois mois ?

Il est toujours en vie.

Toujours en vie. Ben merde alors. Puisqu'il est toujours en vie, pourquoi s'en faire ? Redescends un peu. On sait très bien, toi et

moi, pourquoi t'es pas disposée à poireauter, en ce qui concerne l'ange terrassé. Pas vrai ? Qu'est-ce qu'il y a ? T'as perdu ta langue ?

Je vais me coucher.

C'est parce qu'on ne sait pas ce qui va se réveiller. Si jamais ça se réveille. On sait très bien, toi et moi, quelles sont ses chances de s'en sortir avec ses pleines facultés mentales, et t'as beau en avoir dans le froc, je ne t'imagine pas follement éprise des quelques vestiges qui pourraient subsister sous l'œil vitreux et la lèvre baveuse. Enfin, bref. On ne sait jamais ce que les cartes nous réservent, pas vrai ? De toute façon, vous seriez sûrement retournés dans le trou du cul du Sud. Rien que vous deux. À vous nourrir de lard et de beignets de tripes, enfin, les saloperies qu'ils bouffent dans ce pays de consanguins. C'est pas tout à fait la dolce vita sur les routes d'Europe, mais au moins c'est tranquille.

Ça ne risque pas d'arriver.

Oh, je sais bien.

Tant mieux.

Alors qu'est-ce qu'on fait ?

Je t'enverrai une carte postale.

Ce serait une première.

Cette fois c'est différent.

Tu m'étonnes. Tu vas appeler ta grand-mère ?

Pour quoi faire ?

Je sais pas. Lui parler. Merde alors, Eleonore. Il reste tellement de trucs à faire, tu sais.

Peut-être. Mais ce n'est pas moi qui les ferai.

Et les portes de la nuit, et l'antre des innommables ? Ça te fait pas peur ?

Je risquerai le coup. J'imagine que quand je couperai le disjoncteur tout le tableau virera au noir.

On s'est vraiment donné du mal pour toi, tu sais.

Je suis désolée.

Et si je te racontais des trucs que je ne suis pas censé te dire ?

Ça ne m'intéresse pas.

Des trucs que t'aimerais vraiment savoir.

Tu ne sais rien. Tu racontes des histoires.

Ouais. Mais certaines sont vraiment cool.

Certaines.

Tiens, j'en ai une : Qu'est-ce qui est noir et blanc et tout rouge ?

Aucune idée.

Trotski en smoking.

Bravo.

OK, en voilà une autre : C'est un explorateur qui trouve deux chameaux dans le désert.

Tu me l'as déjà racontée.

Pas possible.

Des deux chameaux, il choisit le moindre.

Bon. D'accord. Écoute, je prépare un nouveau spectacle. J'ai remis à l'honneur des vieux numéros du répertoire forain. T'as toujours eu un faible pour les classiques. Le temps de retoucher les costumes. Deux semaines de répétitions.

Bonne nuit.

J'ai même une piste pour d'autres films en huit millimètres. Sans parler d'une boîte à chaussures bourrée de photos des années quarante. De l'époque de Los Alamos. Et puis des lettres.

Comment ça, des lettres ?

Des lettres personnelles. Des lettres de ta mère.

Tu me fais marcher. Toutes les lettres ont été volées.

Ah ouais ? Peut-être. Tu vas faire quoi ?

Dormir.

Je veux dire à long terme.

Je parle du long terme.

OK, très bien. Tu gardes le meilleur pour la fin. Forcément.

Ne te donne pas tant de peine.

C'est bon, c'est bon. On peut pas dire que j'ai rien vu venir. Mais qui sait ? Tu as peut-être envie de voir à quoi tu vas passer ton temps. Le passé, c'est l'avenir. Ferme les yeux.

Et si je n'ai pas envie de fermer les yeux ?

Fais-moi plaisir.

Et puis quoi encore ?

Bon, d'accord. On va faire ça à l'ancienne. Qu'est-ce que j'en sais ? On devrait pas être déçus.

Il sortit un grand foulard en soie des replis de sa personne et le fit voleter et le rattrapa et le déploya et lui en montra les deux faces. Il le tendit et le secoua. Puis il le fit disparaître. Dans un fauteuil en rotin trônait un vieil homme en queue-de-pie noir poussiéreux. Gilet gris et pantalon rayé. Bottines en chevreau noir et guêtres en moleskine à boutons de nacre. Le Kid s'inclina pour le saluer et recula d'un pas et l'examina de la tête aux pieds. Alors. D'où est-ce qu'on l'a déterré, celui-là ? Niac niac niac.

Il gratifia le vieil homme d'une grande claque dans le dos qui souleva un nuage de poussière. L'homme se pencha en avant, pris d'une quinte de toux. Le Kid s'écarta et agita sa nageoire pour dissiper la poussière. Merde. Ça fait un bail qu'il a pas vu la lumière du jour, on dirait. Alors, Papy, quesse tu penses du monde d'aujourd'hui ? On a besoin d'un regard extérieur.

Le vieil homme redressa la tête et regarda autour de lui. De ses yeux pâles et enfoncés. Il rajusta sa cravate en remontant sèchement le nœud et plissa les yeux et scruta la pièce.

Classe, le costume, hein ? fit le Kid. Bon, certes, un peu gâté par le sol humide. C'était sa tenue de mariage. La petite femme avait seize ans. Cela dit, ça faisait deux ans qu'il la tringlait donc on va dire quatorze. Il a fini par la mettre en cloque, et voilà le résultat. Il était plus vieux que son père à elle, le salopard. Bref, les cloches nuptiales ont sonné pour le principe. En l'an de grâce dix-huit cent quatre-vingt-dix-sept, si je me souviens bien. Une cérémonie solennelle. Avec un bouquet de fleurs et le couteau sous la gorge. Bref, c'est à peu près tout. Je pensais que ce vieux croûton aurait quelque chose à dire, mais il a l'air un tantinet paumé. T'as pas l'impression qu'il gîte légèrement à tribord ?

Le Kid redressa le vieil homme dans son fauteuil et recula et ferma un œil pour évaluer sa verticalité. En tendant sa nageoire comme une rame. Il nous faudrait peut-être un niveau à bulle, tu crois pas ? Ou un spectrographe, niac niac niac. Oh, et puis merde. D'accord, il est pas à mourir de rire. Attends un peu. C'est ses dents. Il a plus ses dents, nom de Dieu.

Le vieil homme avait ouvert sa bouche parcheminée et extirpait de ses joues des morceaux de coton souillé qu'il fourrait dans la poche de son habit. Il se racla la gorge et regarda autour de lui d'un air morne.

Qu'est-ce qu'il fout, maintenant ? demanda le Kid. Un truc dans son gousset. C'est quoi ? Sa montre ? Oh merde. Me dis pas qu'il la remonte ! Et voilà qu'il l'écoute ! Impossible qu'elle marche encore. Non, non. Il la secoue. Pas vilaine d'ailleurs. Une demi-chasseur. Avec échappement à repos, pas de doute. Allez, vas-y. Secoue-la un bon coup. Ben non. Rien à faire.

Le vieil homme fit claquer ses gencives. Attends un peu, dit le Kid. Ça vient. Des nouvelles de l'au-delà de je ne sais quoi. Bon Dieu, j'ai pas droit à beaucoup de remerciements alors que je me décarcasse pour toi.

Où sont, chuinta le vieil homme, les toilettes ?

Le Kid se redressa. Putain de merde. Où sont les toilettes ? C'est tout ce que t'as à dire ? Oh misère ! Je te suggère de bouger ton cul moisi. Où sont les toilettes ? Nom de Dieu de merde. Elles sont sur le palier. Allez, casse-toi, putain.

Le vieil homme se souleva du fauteuil et gagna la porte d'un pas traînant. Une fine poussière se déposait dans son sillage. Une bestiole tomba de ses vêtements et fila se réfugier sous le lit. Il tâtonna pour ouvrir la porte, sortit en chancelant et disparut. Non mais, fit le Kid. Il referma la porte avec fracas et se retourna pour s'y adosser. Il secoua la tête. Bref. Quesse tu veux y faire ? OK, c'était pas une bonne idée. On oublie. Y en a parfois qui déclarent forfait. Et si on rameutait plutôt la vieille bande ? Ça nous déridera peut-être un peu.

Je n'ai pas envie de rameuter la vieille bande. Je vais me coucher.

Tu l'as déjà dit.

Tant mieux. Je vais joindre le geste à la parole.

Écoute, poussin. Je voudrais pas être lourd, mais là t'es en avance rapide vers que dalle.

Et toi tu es venu me persécuter.

Ça va ? T'as pas de fièvre ? Tu veux un verre d'eau ?

Elle se recroquevilla dans le lit et s'enfouit sous les couvertures. N'oublie pas d'éteindre quand tu partiras.

Le Kid se remit à faire les cent pas. On n'a pas sorti ton nom d'un chapeau, tu comprends. Moi je suis pas au courant de ce que

t'es censée savoir ou non. Je ne suis qu'un employé. Un agent ? Soit, un agent. Et si quelqu'un sait ce qui nous attend au tournant, ce n'est pas ton humble serviteur. Allez, quoi. Je peux pas te parler si t'as la tête fourrée au fond du lit. Tu veux même pas me dire au revoir ?

Elle rabattit les couvertures. Ouvre la porte et je te ferai coucou.

Il alla ouvrir la porte. Ils étaient tous là. À agiter la main, à lorgner dans la chambre, parfois sur la pointe des pieds. Au revoir, lança-t-elle. Au revoir. Le Kid les congédia d'un geste impatient. Comme une bonne sœur avec des écoliers. Il referma la porte. OK, fit-il.

C'est bon, on a fini ?

Je sais pas, mon chou. Tu rends pas les choses faciles. Pas question que je t'accompagne chez les fous, tu sais.

Tant mieux.

Les concentrations de populations aliénées s'arrogent certains pouvoirs. L'effet est déstabilisant. Si tu passes du temps dans un asile, tu comprendras.

Je sais. Je connais. J'ai connu.

Le choix, c'est le nom qu'on donne à ce qui nous arrive.

Arrête de me citer.

Tu ne veux pas me parler.

Non.

Autre chose peut-être ? Un ultime conseil pour les vivants ?

Oui. Arrêtez.

Merde. C'est raide.

Allez, rideau, extinction du souffle.

Tu vas nous manquer.

Et toi, tu vas te manquer ?

On reste dans les parages. Y a toujours du pain sur la planche.

Il semblait un peu affaissé, mais il se redressa. D'accord, fit-il. Puisque c'est comme ça. Message bien reçu.

Il posa une nageoire sur sa petite bedaine et fit une vague révérence et disparut. Elle remonta les couvertures sur sa tête. Puis elle entendit la porte se rouvrir. Quand elle osa regarder, le Kid était revenu et il s'avança à pas de loup jusqu'au centre de la pièce et souleva le fauteuil en rotin par une de ses lattes et le hissa sur son épaule et fit demi-tour et sortit et referma la porte derrière lui.

Elle dormit et dans son sommeil elle rêva qu'elle poursuivait un train avec son frère en courant le long de la voie sur la piste cendrée et au matin elle raconta cela dans sa lettre. On courait après le train, Bobby, et il s'éloignait de nous dans la nuit et ses lumières s'estompaient dans les ténèbres et on trébuchait et je voulais m'arrêter mais tu m'as pris la main et dans le rêve on savait qu'on ne devait pas perdre de vue le train sinon on ne le reverrait jamais. Que suivre la voie ne servirait à rien. On se tenait par la main et on courait et puis je me suis réveillée et il faisait jour.

Emmitouflé dans une couverture de survie grise qu'il avait sortie du sac de secours il buvait du thé brûlant. La mer sombre clapotait autour de lui. Le bateau des garde-côtes ancré à cent mètres ballottait dans la houle feux de mouillage allumés et au-delà à dix milles au nord on voyait les phares des camions progresser vers l'est sur la route 90 en quittant La Nouvelle-Orléans pour rejoindre Pass Christian, Biloxi, Mobile. Le concerto pour violon n° 2 de Mozart résonnait dans le magnéto. Il faisait six degrés et il était trois heures dix-sept du matin.

L'assistant en appui sur les coudes et casque sur les oreilles observait l'eau noire en dessous d'eux. De temps en temps la mer s'embrasait d'une lueur de soufre à quinze mètres de profondeur là où Oiler s'affairait avec le chalumeau. Western regarda l'assistant et souffla sur son thé et le sirota puis il contempla les lumières qui progressaient sur la route telle la lente reptation cellulaire de gouttes d'eau sur un fil électrique. Elles clignotaient vaguement quand elles passaient derrière les parapets de béton. Un vent de mer se levait de la pointe ouest de Cat Island et l'eau s'agitait légèrement. Une odeur de pétrole et les relents capiteux de la mangrove et des prés salés apportés des îles par la marée. L'assistant se redressa et ôta son casque et se mit à fourrager dans la boîte à outils.

Il s'en sort ?

Ça va.

Qu'est-ce qu'il veut ?

La grosse pince coupante.

Il attacha une paire de cisailles à un mousqueton et fixa le mousqueton au câble et regarda les cisailles s'enfoncer dans les eaux. Il se tourna vers Western.

Jusqu'à quelle profondeur on peut travailler à l'acétylène ?

Dix, douze mètres.

Et ensuite il faut l'oxy-arc.

Oui.

L'assistant acquiesça et remit son casque.

Western finit son thé et secoua sa tasse et la rangea dans son sac et en sortit ses palmes et les enfila. Il se dégagea de sa couverture et se releva et ferma sa combinaison et se pencha pour prendre ses bouteilles et les souleva par les sangles et les ajusta sur son dos. Il resserra les sangles et mit son masque.

L'assistant fit glisser son casque sur sa nuque. Ça t'embête si je mets une autre radio ?

Western souleva son masque. C'est une cassette.

Ça t'embête si je mets une autre cassette ?

Non.

L'assistant secoua la tête. On nous largue ici par hélico tout ça pour se geler le cul à une heure du mat'. Je vois pas où était l'urgence.

Tu veux dire qu'ils sont tous morts.

Ouais.

Et comment tu le sais ?

Question de bon sens.

Western contempla le bateau des garde-côtes. Le dessin des lumières découpé par le clapotis des eaux noires. Il regarda l'assistant. Du bon sens, dit-il. C'est ça.

Il enfila ses gants. Le faisceau blanc du projecteur balaya l'eau dans un sens et dans l'autre puis s'éteignit. Il passa sa ceinture autour de sa taille et la boucla et ajusta sur sa bouche l'embout du détendeur et rabattit son masque et entra dans l'eau.

Lente descente dans le noir vers l'éclat intermittent du chalumeau. Il atteignit l'empennage et se laissa glisser et se retourna et nagea lentement le long du fuselage, en promenant sa main gantée sur l'aluminium lisse. Le collier des rivets. Nouveau flamboiement du chalumeau. La silhouette du fuselage s'étirait en un tunnel obscur. D'un coup de palme il passa les imposantes nacelles qui abritaient les turboréacteurs et s'enfonça vers la flaque de lumière.

Oiler avait découpé le système de verrouillage et la porte était béante. Il était de l'autre côté du seuil, recroquevillé contre la cloison. Il fit un signe de tête à Western qui se hissa à l'entrée et il braqua sa torche sur le couloir central. Les passagers assis à leurs places, cheveux flottants. La bouche ouverte, les yeux vidés de toute réflexion. Le panier à outils était posé près de la porte et Western en sortit l'autre torche avant de s'aventurer plus loin dans l'avion.

En battant des pieds il remonta lentement l'allée au-dessus des sièges, ses bouteilles raclant la paroi. À quelques centimètres du visage des morts. Tout ce qui pouvait flotter était collé au plafond. Stylos, coussins, gobelets en plastique. Des feuilles de papier dont l'encre dégoulinait en traînées hiéroglyphiques.

Accès de claustrophobie. Il se plia en deux et pivota sur lui-même et gagna la sortie.

Oiler longeait le fuselage muni de sa torche. La lumière formait un halo dans la lame d'air du double vitrage. Western avança et se fraya un passage jusqu'au cockpit.

Le copilote était toujours attaché sur son siège mais le pilote était en suspension contre le plafond, bras et jambes ballants, telle une énorme marionnette. Western braqua sa lampe sur les commandes de l'appareil. Les manettes des gaz étaient bloquées à zéro. Quand l'eau de mer avait provoqué un court-circuit, les instruments analogiques s'étaient remis en position neutre. Un carré béant dans le tableau de bord marquait l'emplacement d'un panneau avionique manquant. Six boulons l'avaient maintenu en place, à en juger par les trous visibles, et trois jacks débranchés pendouillaient au bout de leur cordon spiralé. Western cala ses genoux contre le dossier des sièges. Une belle montre Heuer en inox au poignet du copilote. Il examina le tableau de bord. Qu'est-ce qui manque ? Altimètres Kollsman et variomètres. Jauge de kérosène en kilos. Vitesse air à zéro. Pour le reste, de l'avionique Collins. C'était le panneau de navigation. Il recula vers la sortie. Les bulles du détendeur s'alignaient régulièrement le long du plafond en coupole. Après avoir cherché dans les moindres recoins la mallette de vol du pilote il était presque sûr qu'il ne la trouverait nulle part. En s'extrayant de l'appareil il chercha Oiler. Il nageait au-dessus de l'aile. Il dessina un cercle et pointa le doigt vers la surface et battit des palmes pour remonter.

Une fois assis dans l'étroit canot pneumatique ils ôtèrent

leur masque et recrachèrent l'embout de leur détendeur et se penchèrent en arrière pour desserrer leurs bouteilles. Le magnéto passait Creedence Clearwater Revival. Western sortit son thermos.

Il est quelle heure ? demanda Oiler.

Quatre heures douze.

Il cracha et s'essuya le nez sur son poignet. Il se pencha en frôlant Western pour refermer les valves des bouteilles d'oxygène. J'ai horreur de ces machins-là, dit-il.

Quoi, les cadavres ?

Euh. Ça aussi. Mais non. Les machins qui n'ont aucun sens. À quoi on ne trouve pas de sens.

Ouais.

Personne ne va venir avant au moins deux heures. Voire trois. Qu'est-ce que tu veux faire ?

Qu'est-ce que je veux faire, ou qu'est-ce que je crois qu'il faut faire ?

J'en sais rien. Qu'est-ce que tu penses de tout ça ?

Je ne pense rien.

Oiler retira ses gants et ouvrit son sac de plongée et sortit son thermos. Il détacha du flacon le gobelet de plastique et dévissa le bouchon et remplit le gobelet et souffla dessus. L'assistant remontait le câble et le panier.

On l'aperçoit même pas, ce foutu zinc. Et c'est soi-disant un pêcheur qui l'aurait repéré ? Foutaises.

Tu ne crois pas que ses feux auraient pu rester allumés un moment ?

Non.

Tu as sans doute raison.

Oiler se sécha les mains sur une serviette qu'il avait dans son sac et en sortit ses cigarettes et son briquet et extirpa une cigarette du paquet et l'alluma et resta à contempler l'eau noire et clapotante. Et ils sont tous restés assis sur leurs sièges ? C'est quoi ce bordel ?

Je dirais qu'ils devaient être déjà morts quand l'avion a coulé.

Oiler tira sur sa clope en secouant la tête. Mouais. Et y a aucune fuite de carburant.

Il manque un panneau au tableau de bord. Et la mallette de vol du pilote.

Ah ouais ?

Tu sais ce que ça veut dire, non ?

Non. Toi, si ?

Les Martiens.

T'es con, Western.

Western sourit.

D'après toi, ça a quelle autonomie, cet engin ?

Le JetStar ?

Oui.

Je dirais quatre ou cinq mille kilomètres. Pourquoi ?

Parce qu'il faut bien se demander d'où il venait.

Ouais. Et quoi d'autre ?

Je crois que ça fait quelques jours qu'ils sont là-dessous.

La vache.

Ils n'ont pas l'air très bien conservés. Il faut combien de temps pour qu'un corps remonte ?

Je sais pas. Deux ou trois jours. Ça dépend de la température de l'eau. Ils sont combien ?

Sept. Plus le pilote et le copilote. Neuf en tout.

Qu'est-ce que tu veux faire ?

Rentrer chez moi et me coucher.

Oiler souffla sur son gobelet et but une gorgée de café. Oh ouais, fit-il.

L'assistant s'appelait Campbell. Il scruta Western et posa les yeux sur Oiler. Ça doit franchement pas être beau à voir, là-dessous, dit-il. Ça vous gêne pas ?

Tu veux descendre jeter un coup d'œil ?

Non.

Sans déconner. Je peux veiller à ta place. Et Western peut t'accompagner si tu veux.

Tu te fous de ma gueule.

Non, je me fous pas de ta gueule.

Ben en tout cas, je plongerai pas.

Je sais très bien que tu plongeras pas. Mais puisque t'as pas vu ce qu'on a vu, tu devrais peut-être tenir ta langue au lieu de nous dire ce qu'on doit en penser.

Campbell regarda Western. Western remua les feuilles de thé au fond de son gobelet. Allez, Oiler, te braque pas. Il pensait pas à mal.

Désolé. Le problème, c'est que je comprends pas comment cet avion a pu se retrouver là-dessous. Et chaque fois que je pense à tous les trucs pas normaux la liste s'allonge.

Je suis d'accord.

Peut-être que notre bon professeur Western a un semblant d'explication à nous offrir.

Western secoua la tête. Le bon professeur Western est complètement paumé.

Je sais même pas ce qu'on fout ici.

Je sais bien. Y a rien là-dedans qui sonne juste.

Bon, il nous reste quoi, deux heures avant le lever du jour ?

Ouais. Ou peut-être une heure et demie.

Pas question que je les remonte.

Moi non plus.

Des survivants. C'est quoi ces conneries ?

Ils se turent, la lampe creusant d'ombres leur visage, le canot ballotté par la houle. Oiler tendit le thermos. T'en veux un peu, Gary ?

Non, c'est bon.

Vas-y. Il est bien chaud.

Bon, d'accord.

J'ai constaté aucun dégât.

Moi non plus. On aurait dit qu'il sortait de l'usine.

Qui c'est qui le fabrique ? C'est quoi le modèle déjà, JetStar ?

Ouais, JetStar. C'est Lockheed.

En tout cas, c'est un putain d'avion. Quatre réacteurs ? Ça peut faire du combien, Bobby ?

Western fit tomber les feuilles de thé et reboucha son thermos. Je dirais bien mille kilomètres à l'heure.

Merde alors.

Oiler aspira une dernière taffe et balança sa cigarette qui tournoya dans les ténèbres. T'as jamais repêché des corps, si ?

Non. Mais je me dis que si t'as pas envie de faire un truc, y a peu de chances que ça me plaise.

On les remonte avec une corde et un harnais mais il faut quand même les sortir de l'avion. Et ils veulent tout le temps te prendre dans les bras. Un jour, on en a sorti cinquante-trois

d'un avion de ligne, un Douglas, au large de la Floride, et ce jour-là j'ai eu mon compte. C'était avant que je vienne travailler pour Taylor. Ça faisait déjà plusieurs jours qu'ils étaient au fond et on n'avait franchement pas envie de boire la tasse à cet endroit-là. Ils étaient complètement boursouflés dans leurs vêtements et il fallait trancher les ceintures de sécurité pour les dégager. Et dès que c'était fait ils commençaient à remonter, les bras écartés. Un peu comme des ballons de fête foraine.

Les mecs là-dessous n'ont pas des looks de cadres de multinationale.

Ah bon ? Pourtant ils sont en costard.

Je sais. Mais c'est pas les bons costards. Et leurs chaussures font plutôt made in Europe.

Ça, je saurais pas dire. Ça fait dix ans que j'ai pas porté de vraies chaussures.

Qu'est-ce que tu veux faire ?

Foutre le camp d'ici. Faut qu'on prenne une douche.

OK.

Il est quelle heure ?

Quatre heures vingt-six.

On voit pas le temps passer quand on s'amuse.

On pourra se rincer sur le quai quand on arrivera. Rincer nos combinaisons au tuyau.

Moi, Bobby, je vais me faire discret. Pas question que je revienne ici.

OK.

Tu penses que quelqu'un d'autre est passé avant nous, pas vrai ?

Je ne sais pas.

D'accord. Mais c'est pas une réponse. Comment ils seraient entrés dans l'avion ? Il aurait fallu qu'ils découpent la carlingue comme on l'a fait.

Peut-être que quelqu'un leur a ouvert.

Oiler secoua la tête. Putain, Western. C'est même pas la peine de te parler. T'es juste bon à me faire flipper. Gary, t'es prêt à démarrer ce rafiot ?

Affirmatif.

Western fourra son thermos dans son sac. Il y a autre chose ? demanda-t-il.

Je vais te dire ce qu'il y a. Je crois que mon désir d'en savoir le moins possible sur tout ce qui ne peut m'apporter que des emmerdes est à la fois profond et durable. J'irai jusqu'à dire que ça s'apparente à une religion.

Gary s'était posté à la poupe. Western et Oiler relevèrent les deux ancres et Gary posa le pied sur le tableau arrière et tira sur la corde de démarrage. Le gros moteur hors-bord Johnson réagit aussitôt et ils progressèrent en gargouillant jusqu'à bonne distance des bouées orange et alors Gary mit les gaz et ils fendirent les eaux noires en direction de Pass Christian.

À l'approche vers l'aval, une antique goélette qui filait à sec de toile. Coque noire, ligne de flottaison dorée. Glissant sous le pont, longeant la berge grise. Fantôme tout de grâce. Dépassant dock et hangar, et les hautes grues à portique. Les cargos libériens rouillés amarrés le long de la rive d'Algiers. Sur la promenade, quelques personnes s'étaient immobilisées

pour la contempler. Une vision d'un autre temps. Il traversa les voies ferrées et prit Decatur Street jusqu'à St Louis et remonta Charles Street. Au Napoleon House, la vieille bande le salua, installée aux petites tables en terrasse. Des figures familières surgies d'une autre vie. Combien de contes débutent ainsi ?

Messire Western, lança Long John l'efflanqué. Remonté des fangeux abysses, j'imagine ? Viens donc te joindre à nous pour une libation. Le soleil a dépassé la vergue, si je ne m'abuse.

Bobby tira l'une des petites chaises en bois courbé et posa son sac de plongée vert sur le dallage. Bianca Pharaoh se pencha et sourit. Qu'est-ce que tu as donc dans ton sac, mon trésor ?

Il part en expédition, dit Darling Dave.

Ridicule. Messire ne va pas nous abandonner ainsi. Garçon.

C'est juste mon matos.

C'est juste son matos, dit le Mioche à la cantonade.

Le comte Seals se retourna l'air endormi. C'est son matos de plongée. Il est plongeur.

Ouh, fit Bianca. Voilà qui me plaît. Laisse-moi regarder ça. Il y a des trucs coquins ?

Qu'est-ce que tu crois ? Cet homme va au travail en tenue de latex. Ah, mon brave. Apportez à mon ami un cruchon de votre plus belle brune.

Le serveur repartit. Les touristes défilaient sur le trottoir. Des lambeaux de leurs conversations ineptes flottaient dans l'air comme des bribes de code. On sentait régulièrement sous les pieds le lent battement sourd d'un enfonce-pieux quelque part sur la berge. Western considéra son hôte. Qu'est-ce que tu deviens, John ?

Je vais bien, Messire. J'ai été absent quelque temps. Un léger différend avec les autorités quant à la légitimité d'une prescription médicale.

Il relata ses aventures sur un ton désinvolte. Des blocs d'ordonnances factices sortis d'une imprimerie de Morristown, dans le Tennessee. Les médecins existaient, mais les numéros de téléphone étaient ceux de cabines publiques sur des parkings de supermarché. La copine à quelques mètres, dans une voiture garée. Oui, c'est bien lui. Sa mère est en phase terminale. Oui. Du Dilaudid. Seize milligrammes. En boîte de cent. Trois semaines comme ça dans les petites villes du sud des Appalaches, avant de faire les cent pas dans une chambre du Hilltop Motel de Knoxville, sur la bretelle de Kingston. Une chambre payée avec une carte de crédit volée. À attendre le revendeur. Avec une boîte à chaussures à moitié pleine de barbituriques catégorie II d'une valeur marchande d'au moins cent mille dollars. Il faisait tellement chaud qu'il s'était déshabillé et piaffait tout nu hormis une paire de bottes en autruche et un borsalino noir à large bord. En fumant son dernier Montecristo. Cinq heures sonnèrent. Puis six. Enfin des coups à la porte. Il l'ouvrit brusquement. Mais qu'est-ce que vous foutiez ? dit-il. Sauf qu'il avait face à lui le canon d'une arme de service calibre 38 et voyait du coin de l'œil un homme en renfort équipé d'un fusil à pompe. L'agent des stups locaux brandissait son insigne. Il levait les yeux vers ce délinquant longiligne et nu comme un ver. Désolé, mon pote, dit-il, on a fait aussi vite qu'on a pu.

Bref, t'es en liberté sous caution, dit Western.

Oui.

Je croyais que tu n'étais pas censé franchir les frontières de l'État.

En théorie, c'est exact. Mais de toute façon je ne suis ici que pour quelques jours. Si ça peut te tranquilliser. La ville commençait à me peser. Quand ils m'ont enfin relâché, je suis rentré au motel, j'ai pris une douche, je me suis changé, et je descendais Jackson Avenue dans l'espoir de me faire offrir un verre quand je suis tombé sur une ancienne copine. Ça alors, John, qu'elle s'exclame, c'est bien toi ? Ça fait des lustres. Où est-ce que tu étais passé ? Et j'ai répondu : En géhenne carcérale, ma chère. Et elle : Ça alors ! Figure-toi que ma sœur a épousé un garçon de ce coin-là. C'est là que je me suis dit : Il faut vraiment que je quitte ce bled.

Western sourit. Le serveur apporta la bière et la posa sur la table et repartit. L'efflanqué leva son verre. Salud. Ils burent. Le Mioche était en conciliabule avec Darling Dave. Il prenait conseil. Dans mon rêve, disait-il, je grimpais par la fenêtre et je tabassais cette vieille femme dans son lit à coups d'attendrisseur. Elle avait la tête toute quadrillée comme une gaufre.

Dave balaya de la table une chose invisible. C'est un appel à l'aide, dit-il.

Quoi ?

C'est peut-être ton corps qui exprime un manque.

C'est toujours lié à la liberté, dit Bianca. Au besoin de se délester. Comme quand on rêve d'un proche qui n'est plus qu'un corps mourant.

Seals s'ébroua. Seals le fou d'oiseaux. Dans sa salle de bains, des rapaces moroses encapuchonnés comme des bourreaux

s'agitaient sombrement sur leurs perchoirs. Un faucon sacre, un laneret.

Un cormoran ? dit-il.

Bianca sourit et lui tapota le genou. Je t'adore, dit-elle.

Ils sont toute une galerie en recherche d'emploi. John les désigna de son verre. Le Mioche a bien failli décrocher un poste, dit-il. Mais bien sûr, à la dernière minute, ça s'est dégondé.

J'ai tout fait foirer, dit le Mioche. Je ne sais pas ce qui m'a pris. Ce chieur n'arrêtait pas de me parler de leur politique par-ci, leur politique par-là. Il a fini par dire : Encore une chose. Ici, on n'a pas les yeux sur la pendule. Et là j'ai fait : Eh ben vous n'imaginez pas comme ça me fait plaisir d'entendre ça. Depuis toujours j'ai l'habitude d'être en retard pour tout, jusqu'à une heure parfois.

Et qu'est-ce qu'il a répondu ?

Ça lui a un peu coupé la chique. Il est resté une minute sans rien dire et puis il s'est levé et il est parti. Alors que c'était son bureau. Au bout d'un moment, la secrétaire est entrée et elle a dit que l'entretien était fini. Je lui ai demandé si j'étais embauché et elle a répondu qu'à son avis non. Elle avait l'air un peu nerveuse.

Vous avez retrouvé où loger ?

Pas encore.

Et les poursuites pour incendie volontaire ?

Ils les ont abandonnées. Ils ont retrouvé certains des chats.

Des chats ?

Ouais. Des chats. Le problème, c'est qu'il y avait eu cinq ou six départs de feu en même temps et ça leur paraissait suspect,

mais ensuite ils sont tombés sur les chats. Il n'y avait plus qu'à faire le lien.

Les chats avaient renversé un pot de mon diluant à peinture, dit Bianca. Et ils se sont roulés dedans. Et puis ils ont filé sous la chaudière et ils ont pris feu. Et puis ils se sont éparpillés dans tout l'atelier.

Des chats.

Des chatons. Tu vois. Des tout petits chats. Elle écarta les mains pour montrer la taille. J'ai dit : Pourquoi donc je mettrais le feu à mon appartement ? D'ailleurs, on est juste locataires, bon Dieu. Qu'est-ce qu'on toucherait comme assurance ? Sérieusement, n'importe qui aurait pu comprendre que les chats avaient pris feu. Qu'est-ce qu'ils croyaient, que les chats avaient attendu qu'un incendie se déclare pour pouvoir se précipiter dans les flammes ? C'était évident que les chats avaient pris feu en premier et que c'est ça qui avait tout déclenché. Qu'est-ce qu'ils sont cons.

Les chats ?

Non, pas les chats. Ces putains d'assureurs.

C'était assez marrant, dit le Mioche. Quand l'huissier a levé la main pour lui faire prêter serment elle a tendu le bras et lui a claqué la paume. Je crois qu'ils avaient jamais vu ça.

J'imagine que la prédisposition génétique doit varier selon les races, dit John, mais dans tous les cas les tendances autoimmolatrices des chats semblent être un fait avéré de la science féline. Elles sont mentionnées dans les écrits d'Esculape, entre autres figures antiques.

Ben mince, alors, fit Seals.

Voilà néanmoins qui contredirait Unamuno. N'est-ce pas,

Messire ? Lorsqu'il postule que les chats raisonnent plutôt qu'ils ne pleurent ? Au demeurant, leur existence même, selon Rilke, est entièrement hypothétique.

Les chats ?

Les chats.

Western sourit. Il but. Une journée fraîche et ensoleillée dans la vénérable cité. Le mitan du jour et dans la rue la douce lumière d'un début d'hiver.

Où est Willy V ?

Il a posé son chevalet à Jackson Square. En espérant fourguer ses croûtes aux touristes, bien sûr. Avec son molosse couleur de lune.

Cette bestiole va finir par mordre le cul d'un touriste et il va se retrouver au tribunal.

Ou en taule.

Long John avait entrepris de déballer un gros cigare noir. Il en mordit le bout et le recracha et roula le cigare sur sa langue et le coinça entre ses dents et chercha une allumette. J'ai rêvé de toi, Messire.

Rêvé, dis-tu.

Oui. J'ai rêvé que tu musardais dans tes chaussures lestées au fond de l'océan. À chercher Dieu sait quoi dans les ténèbres de ces profondeurs bathypélagiques. Quand tu as atteint l'extrémité de la plaque de Nazca, il y avait des flammes qui montaient des abysses et qui léchaient le bord du gouffre. La mer bouillait. Dans mon rêve, j'avais l'impression que tu avais déniché l'entrée de l'enfer et j'ai cru que tu allais lancer une corde pour repêcher les amis qui t'y avaient précédé. Mais tu n'en as rien fait.

Il fit crépiter l'allumette contre le dessous de la table et embrasa son cigare.

Tu es vraiment plongeur ? demanda Bianca.

Il ne plonge pas là ou tu crois, chérie, dit Dave.

Il est plongeur dans tous les sens que tu peux imaginer, fit Seals en se redressant tant bien que mal et en posant un poing sur la table. Absolument tous les sens.

Je suis plongeur de récupération, dit Western.

Qu'est-ce que tu récupères ?

Tout ce que nous demandent de récupérer ceux qui nous engagent. Tout ce qui est perdu.

Des trésors ?

Non. Plutôt des marchandises. Du fret.

C'est quoi, le truc le plus bizarre qu'on t'ait jamais demandé de faire ?

Tu veux dire, hors du domaine sexuel ?

J'étais sûr qu'il me plairait, ce gars.

Je ne sais pas. Il faudrait que j'y réfléchisse. Je connais des types qui ont repêché toute une cargaison de merde de chauve-souris, un jour.

Vous entendez ça ? dit Seals. De la merde de chauve-souris.

Et comment tu t'es retrouvé là-dedans ?

Ne t'aventure pas sur ce terrain, très chère, dit John. Il y a des choses que tu regretterais de savoir. Par exemple qu'il espère secrètement mourir dans les abysses pour expier ses péchés. Et ça n'est que le début.

Oh, voilà qui devient intéressant.

Ne t'emballe pas. Tu as peut-être remarqué chez notre homme une certaine réserve. Il est vrai qu'il effectue de dangereuses

missions sous-marines grassement payées, mais il est tout aussi vrai qu'il a peur des profondeurs. Dans ce cas, diras-tu, il a surmonté sa phobie. Pas le moins du monde. Il s'enfonce dans des ténèbres qu'il ne conçoit même pas. Des ténèbres et un froid pétrifiant. Et s'il n'aime pas parler de lui, moi, j'y prends plaisir. Je suis sûr que tu aimerais entendre tout ce qui concerne le péché et l'expiation. À défaut du reste. C'est un homme séduisant. Les femmes veulent toujours le sauver. Mais bien sûr il est au-delà de tout ça. Qu'en dis-tu, Messire ? Est-ce que je tombe juste ?

Continue ton délire, Sheddan.

Je crois que je vais conclure là ma harangue. Je sais ce que vous pensez. Vous voyez en moi un ego immense, désordonné et sans fondement. Mais en toute franchise je n'ai pas les plus modestes aspirations à atteindre les sommets d'égotisme sur lesquels trône Messire. Et je ne suis pas sans savoir que cela confère même une certaine validité à ses opinions. Après tout, je ne suis guère qu'un ennemi de la société, alors qu'il est l'ennemi de Dieu.

Waouh, fit Bianca. Elle se tourna vers Western d'un air avide. Qu'est-ce que tu as donc fait ?

Les maigres joues de Sheddan se creusèrent quand il tira sur son cigare. Il souffla la fumée odorante par-dessus la table et sourit. Ce que Messire n'a jamais compris, c'est que le pardon a une date de péremption. Alors qu'il n'est jamais trop tard pour la vengeance.

Western vida son reste de bière et reposa la chope sur la table. Il faut que j'y aille, dit-il.

Reste, dit Sheddan. Je retire tout ce que j'ai dit.

Loin de moi cette idée. Tu sais à quel point j'aime t'entendre pérorer.

Tu ne pars pas pour une de tes missions transocéaniques, au moins ?

Non. Je rentre me coucher.

Tu étais de service à l'heure des fantômes, c'est ça ?

On ne saurait mieux dire. À la prochaine.

Il tendit la main et ramassa son sac et se leva et salua l'assemblée de la tête et s'éloigna dans Bourbon Street avec le sac sur l'épaule.

Il me plaît bien, ton ami, dit Bianca. Joli cul.

Tu creuses un puits à sec, très chère.

Pourquoi ? Il est gay ?

Non. Amoureux.

Quel dommage.

C'est pire encore.

Comment ça ?

Il est amoureux de sa sœur.

Waouh. Est-ce qu'il est de ces bouseux de l'arrière-pays qu'on voit se pointer ici le dimanche matin ?

Non. Il est de Knoxville. Enfin, là encore, c'est même pire que ça. En fait il vient de Wartburg. Wartburg, Tennessee.

Wartburg, Tennessee.

Oui.

Ça n'existe pas, cet endroit.

Je crains bien que si. C'est près d'Oak Ridge. Son père avait pour métier la conception et la fabrication de gigantesques bombes destinées à réduire en cendres par villes entières des innocents tranquillement endormis dans leur lit. Des engins fort

habilement mis au point et assemblés avec amour. Chacune de ces bombes était une pièce unique. Comme les Bentley de la grande époque. Quant à Western, je l'ai connu à l'université. Plus exactement, la première fois que je l'ai vu, c'était au Club 52 sur la route d'Asheville. Il était sur scène, il jouait de la mandoline avec le groupe. Du bluegrass. Je ne l'avais jamais rencontré mais je savais qui il était. Il faisait des études de maths, avec vingt sur vingt de moyenne. Quelqu'un de ma bande l'a invité à notre table et on a commencé à discuter. Je lui ai cité Cioran et il m'a répondu en me citant Platon. Et il avait une sœur superbe. Elle avait quatorze ans, je crois. Il l'emmenait avec lui dans ces clubs. Ils sortaient ensemble comme un couple, ouvertement. Elle était encore plus brillante que lui. Et d'une beauté à tomber par terre. À provoquer des accidents. Il a obtenu une bourse de doctorat à Caltech où il s'est spécialisé en physique mais il n'a jamais terminé sa thèse. Il a touché un paquet d'argent et il est parti pour l'Europe faire de la course automobile.

Il était coureur automobile ?

Oui.

Quel genre de voitures ?

Je ne sais pas. Ces petits bolides qu'ils ont là-bas. Il avait déjà fait du rallye à l'Atomic Speedway d'Oak Ridge quand il était encore au lycée. Apparemment, il était assez bon.

Il faisait de la Formule 2, dit Dave. Il était bon, mais il lui manquait un petit quelque chose.

Oui. Bref. Ça lui a valu une plaque de métal dans le crâne. Une tige de métal dans la jambe. Ce genre de choses. Il boite légèrement. Cela dit, c'est peut-être juste la faute à pas de chance. À mon avis ça devait être un sacré bon coureur. On

ne vous laisse pas prendre le volant d'un de ces engins si vous ne savez pas le conduire, quel que soit l'argent que vous avez.

Il l'a encore, cet argent ?

J'attendais que tu me poses la question. Non. Il a tout claqué.

Et pendant tout ce temps il se tapait sa sœur.

C'est mon avis mûrement réfléchi.

Je suis étonnée que tu ne lui aies jamais posé la question.

Oh, mais je lui ai posé la question.

Et qu'est-ce qu'il a répondu ?

Il l'a assez mal pris. Il a nié, bien sûr. Il me prend pour un psychopathe et peut-être bien qu'il a raison. Le jury délibère encore. Mais lui, c'est l'archétype même du narcissique refoulé et, là encore, le sourire modeste qu'il arbore masque un ego gros comme Cleveland.

Moi, il m'a paru tout ce qu'il y a de plus normal. J'étais même étonnée que toute la bande le connaisse.

L'efflanqué la dévisagea. Normal ? Tu veux rire.

Qu'est-ce qu'il a fait d'autre ?

Ce qu'il a fait d'autre ? Grands dieux. Cet homme est un suborneur de prélats et un corrupteur de juges. Un mireur de courrier invétéré et un sectateur du dynamitage, un platonicien des mathématiques et un abuseur de volaille domestique. Avec une prédilection pour la dominicaine. Bref, un enculeur de poules, sans vouloir insister lourdement.

John ?

Quoi.

C'est toi que tu décris.

Moi ? Pas du tout. C'est absurde. Peut-être un eider, à la rigueur. Une seule fois.

Un eider ?

Un eider à duvet. Le canard nuptial, comme on l'appelle. *Somateria mollissima*, dans mon souvenir.

Rien que ça.

Une insignifiante peccadille comparée aux horreurs qu'on impute à notre homme, et à juste titre. Des rêves hantés par les gémissements gallinacés. Le poulailler en émoi, une prise de bec. Et puis le battement d'ailes qui s'ensuit, les hurlements. Ça donne à réfléchir. Pour lui, ça fait partie des tâches quotidiennes. Passer à la teinturerie. Appeler maman. Enculer des poules. Je suis étonné qu'une femme aussi sophistiquée que toi soit tombée dans le panneau.

Il tira sur son cigare d'un air méditatif. Il secoua la tête, presque tristement. Cela dit, j'imagine qu'elles seraient prêtes à endurer ces outrages si cela pouvait, à la onzième heure, les soustraire au couteau du volailler. Et bien sûr la question se pose de savoir s'il est décent de les manger ensuite. La loi islamique, si je ne m'abuse, est très claire à ce sujet. Cela serait en effet illicite. En revanche, ton prochain peut très bien en manger. À supposer qu'il en ait envie. Quant à l'Église d'Occident, à ma connaissance, elle ne se prononce pas.

Tu plaisantes, j'espère.

Je n'ai jamais été aussi sérieux.

Bianca sourit. But une gorgée. Explique-moi un truc, dit-elle.

Volontiers.

Est-ce que c'est Knoxville qui engendre des tarés ou est-ce qu'elle se contente de les attirer ?

Question intéressante. Nature ou culture. À vrai dire, les plus détraqués d'entre eux semblent être originaires de l'arrière-pays.

Mais ça reste une bonne question. Laisse-moi le temps d'y réfléchir.

En tout cas, il m'a paru très gentil.

Il est très gentil. J'ai une immense affection pour lui.

Mais il est amoureux de sa sœur.

Oui. Il est amoureux de sa sœur. Sauf que ça ne s'arrête pas là, évidemment.

Bianca sourit de son sourire étrange et se lécha la lèvre supérieure. Bon, d'accord. Il est amoureux de sa sœur et… ?

Il est amoureux de sa sœur et elle est morte.

Il dormit jusqu'au soir et puis il se leva et prit une douche et s'habilla et sortit. Il descendit St Philip Street jusqu'au Seven Seas. Il y avait une ambulance stationnée dans la rue, moteur en marche, et deux voitures de police le long du trottoir. Des badauds tout autour.

Qu'est-ce qui s'est passé ? demanda Western.

Un mec qui a clamsé.

Qu'est-ce qui s'est passé ? Hé, Jimmy ?

C'est Lurch. Il s'est mis la tête dans le four. Ils sont en train de l'évacuer.

Quand ça ? Hier soir ?

Je sais pas. On l'avait pas vu depuis un jour ou deux.

Harold Harbenger regardait par-dessus l'épaule de Jimmy. On l'avait pas vu parce qu'il était mort. C'est pour ça qu'il descendait pas.

Deux ambulanciers sortaient la civière. Ils soulevèrent les

roues pour passer le seuil et poussèrent Lurch dans la rue. Ils l'avaient recouvert d'une de leurs couvertures grises.

Bonjour et au revoir, dit Harold.

C'est bien lui qui est là-dessous, dit Jimmy. Ma main au feu.

On a senti le gaz. Ce matin, ça sentait vraiment fort.

Il avait calfeutré toutes les portes et les fenêtres.

Il a fourré ses chaussettes sous la porte. On les voyait dépasser sur le palier. C'est ça qui l'a trahi.

Et vous n'avez pas eu l'idée de prendre de ses nouvelles ?

Qu'il aille se faire foutre. Moi je dis vivre et laisser vivre.

Au revoir à lui, dit Harold.

Ils chargèrent la civière à l'arrière de l'ambulance et refermèrent les portes. Western les regarda s'éloigner dans la rue. Quand il entra dans le bar un inspecteur de la police locale parlait à Josie.

Il était du genre réservé ou quoi ?

Réservé ? Oh que non, il n'avait rien de réservé.

C'était un fauteur de troubles ?

Josie téta sa cigarette. Elle réfléchit à la question. Écoutez, dit-elle. C'est pas mon genre de dire du mal des morts. On ne sait jamais où ils peuvent être ni à qui ils peuvent raconter des trucs. Vous me suivez ? Quand on tient un bar il y a toujours quelqu'un qu'il faut savoir tolérer. Qui se bourre la gueule et passe la nuit à brailler. Et plus si affinités mais je préfère ne pas entrer dans les détails. Tout ce que je peux dire, c'est qu'il avait jamais fait un truc pareil.

L'inspecteur le nota dans son calepin. Il avait de la famille, à votre connaissance ?

J'en sais rien. Ces types-là, on dirait qu'ils ont toujours une sœur quelque part.

Western se fit servir une bière par Jan et gagna le fond du bar. Red et Oiler entrèrent et prirent des bières et le rejoignirent. Ce vieux Lurch, dit Oiler.

On n'aurait pas cru ça de lui.

Les gens sont pleins de surprises.

Western hocha la tête. C'est bien vrai, ça. Tu as raconté à Red notre petite expédition de ce matin ?

Ouais.

Je me demande si on ne devrait pas garder ça pour nous.

Ça me paraît pas une mauvaise idée.

Et toi, Bobby ? À ton avis, depuis combien de temps ce zinc était sous l'eau ?

Je ne sais pas. Un bon moment. Au moins deux ou trois jours.

Qui va s'occuper du repêchage ?

Oiler secoua la tête. Pas nous.

Quand tu dis nous, tu veux dire les gens de chez Taylor.

Ouais. Lou dit qu'ils ont envoyé le chèque par coursier.

C'est qui, ils ?

J'en sais rien.

Il devait bien y avoir un nom sur le chèque.

C'était pas un chèque. C'était un mandat.

À quoi ça rime, tout ça, d'après toi ?

Oiler secoua la tête.

Comment quelqu'un aurait pu entrer dans l'avion ?

Aucune idée.

En tout cas, quelqu'un doit bien avoir la boîte noire. Le pilote ne l'a pas jetée par le hublot.

Je n'ai pas d'avis sur la question. Je ne veux pas avoir d'avis.

Western acquiesça. Ça ne change rien. On n'en a pas fini avec cette histoire.

Et pourquoi ça ?

Tu ne crois pas qu'on va nous poser des questions ?

J'en sais rien.

Bien sûr que si. Réfléchis un peu.

Il sortit par le patio pour aller aux toilettes. À son retour, Red était déjà parti et Oiler installé à l'une des petites tables.

Qu'est-ce qu'il avait de si urgent à faire ?

Oiler repoussa la chaise d'un coup de pied. Pose ton cul. Il a un rencard.

Il a un rencard ?

C'est ce qu'il a dit.

Un rencard.

Ouais. Je lui ai demandé si ça voulait dire qu'il avait levé une pouffiasse pour aller se faire sucer sur un parking. Et tu sais ce qu'il a dit ?

Non. Quoi ?

Il a dit : Ben ouais. Un rencard.

Western saisit la bière qu'Oiler avait rapportée du comptoir. Il secoua la tête. Sacré Red.

Comme tu dis.

Laisse-moi te poser une question.

Vas-y.

Vous deux, vous avez combattu les Viets. Enfin, moi qui n'y étais pas, je devrais peut-être dire les Vietnamiens. Vous en parlez entre vous, mais dès que j'arrive vous vous taisez. C'est comme quand on entre dans une pièce et que d'un seul coup il y a un grand silence.